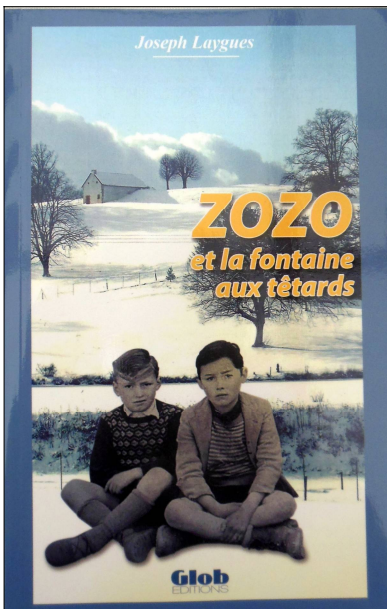


Joseph LAYGUES



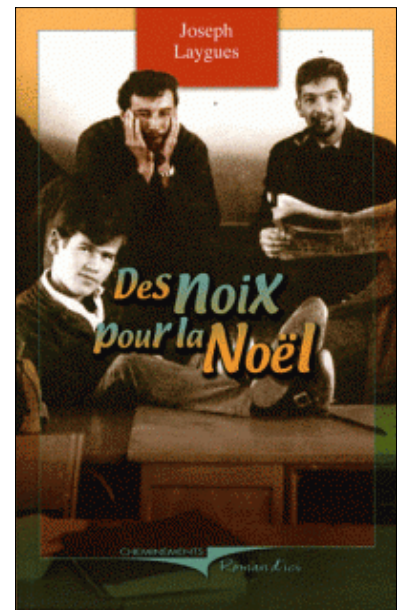
Joseph Laygues est né Chaussenac (Cantal) et il est l'aîné d'une famille modeste qui comptera douze enfants. Il est orienté vers le CEG de Pleaux (Cantal) par un instituteur tenace. Il poursuivra sa scolarité au lycée Émile Duclaux à Aurillac (Cantal). Déterminé à « faire instituteur », il passera deux fois le concours d'entrée à l'école normale d'Aurillac. Il sera appelé à émigrer dans un département déficitaire, la Charente. Après ses études à Angoulême puis à Poitiers, il est nommé instituteur, à Grenord, dans une école rurale de la Charente limousine. Il restera quatre ans dans ce premier poste.

Encouragé par les dirigeants du club de football qui souhaitent le garder dans leur effectif, il postule pour la classe de perfectionnement. Afin de pérenniser cette situation, il effectue un stage d'une année à Limoges pour obtenir le CAEI (*CAP spécialisé pour l'enseignement aux enfants inadaptés*). Puis il consacrera une bonne partie de son temps à œuvrer en faveur d'une intégration sociale des enfants en difficulté. Le retour dans son département d'origine avait été évoqué en famille, mais c'est le décès de son jeune frère de 14 ans, à la suite d'un accident, qui provoquera la décision incontournable. Il ne pouvait pas laisser ses parents, complètement démunis et inconsolables dans cette situation dramatique : il entreprit aussitôt une démarche de retour qui s'effectuera au cours de l'été 1977. Joseph Laygues est marié et père de trois enfants.



Ainé d'une famille très modeste vivant, il y a 60 ans, dans le quartier "fouïrou" - bouseux - d'un bourg rural alors florissant du Cantal, Chaussenac, **Zozo** raconte son quotidien de sauveur dans un milieu fort heureusement hospitalier et solidaire. Avec un réalisme saisissant, teinté d'humour, il évoque nombre d'anecdotes douloureuses, croustillantes, juteuses, parfois renversantes, toujours vécues en compagnie de son ami et complice de toujours Guitou. Par monts et par vaux, jusqu'à pas d'heure, il sera tiré de la médiocrité par un instituteur émérite et encouragé par un professeur lucide. Après avoir beaucoup appris de la vie, il savourera la fierté de ses parents, la Maria et Milote, de le voir partir pour l'école d'Aurillac.

Une étoile brille, paraît-il, pour tout un chacun. Pour certains, elle scintille plus ou moins; parfois elle vacille. Pour d'autres, elle peine longtemps, péniblement à s'allumer, puis à s'éteindre. L'histoire du gamin de Chaussenac, Zozo, est celle d'un gamin qui grandit, qui s'éloigne de sa famille, en compagnie de Pierrot puis de Louis, pour vivre sa vie. Toujours assoiffé d'aventures, souvent déçu, jamais repu, la vie se chargera de meubler une adolescence tumultueuse d'émotions fortes et d'empoignades mémorables. En fin de compte, il trouvera sur sa route, celle qui accompagnera la réalisation de son ambition vieille de 10 ans : "devenir maître d'école".

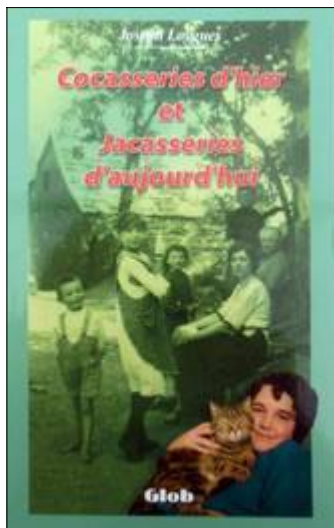


Site : <http://www.josephlaygues.com/>
Contact : joseph.laygues@yahoo.fr

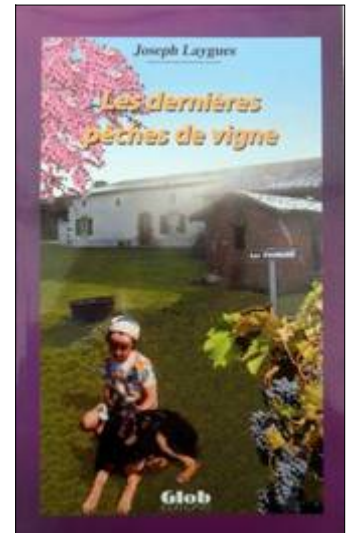


De même que l'on se souvient toute sa vie de ses premières amours, on n'efface jamais entièrement de sa mémoire une première expérience professionnelle. C'est dans une classe unique au cœur de la campagne charentaise, à la sortie de Chabonais, que va débiter le jeune instituteur tout frais émoulu de l'École Normale de Poitiers. Loin du cantal natal, cette première installation à Grenord, avec femme et enfant, dans un manoir hanté par les chats-huants, aux abords infestés de serpents et l'adaptation à de nouvelles coutumes, entraînent quelques désagréments qui seront vite gommés par l'hospitalité des habitants qui n'auront de cesse que leurs "instituteurs" se plaisent chez eux. Avec la classe de 27 élèves à gérer, les activités périscolaires, associatives, domestiques chez les voisins agriculteurs et de loisirs pendant les congés en Auvergne alimentent agréablement ce récit. Les événements de mai vont ponctuer une première année d'enseignement riche en anecdotes savoureuses.

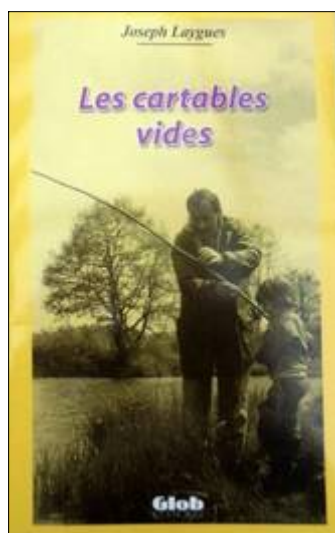
Une tranche de trois ans de vie pour le maître d'école rurale, mi-temps dans la classe, mi-temps "par les terres", au lendemain de mai 68, durant lesquels se succéderont maintes anecdotes savoureuses ou aigrettes, lors de situations souvent inattendues, parfois cocasses, mais toujours authentiques. En bref, l'ordinaire de l'existence avec ses joies, ses peines, ses espoirs et ses doutes. Au bout du compte, il rendra, à regret, les clés de "la petite école de Pilou" face à l'irréversible érosion de la population des campagnes.



Qu'elles soient le fruit de la mémoire de l'ancien petit rural qu'il fut, tirées d'anecdotes personnelles ou tout simplement réactions à chaud devant l'actualité, les histoires qui composent le bouquet que Joseph Laygues nous offre ici, entre cocasseries et jacasseries, raviront plus d'un lecteur. Laissant pour un temps le récit autobiographique du jeune instituteur, nous n'en visiterons pas moins le Cantal du temps jadis comme celui du temps présent. Au fil des nouvelles, nous suivrons l'auteur dans des aventures cocasses, mais aussi lointaines, de l'Espagne à la Finlande. Volontiers frondeur, grinçant plus qu'à son tour, mais néanmoins toujours plaisant, ce livre ne devrait laisser personne indifférent



Après un intermède "respiratoire" avec ses cocasseries d'hier et jacasseries d'aujourd'hui, Joseph Laygues livre - enfin, diront certains lecteurs - la suite des souvenirs de son parcours professionnel en Charente dans les années 1970 et révèle les raisons de son retour dans le Cantal. Il relate le cheminement de six années dans sa classe au fond du couloir, forte de quinze élèves en décalage, voire en rébellion, "fâchés" avec les apprentissages et dresse un panorama des activités périscolaires qui lui serviront de dérivatifs. L'arrivée d'Arnaud, petit frère de Pilou et de Sabine, pimentera, de même que quelques péripéties savoureuses, l'existence de la famille désormais citadine, qui n'a cependant pas complètement coupé les ponts avec les amis de Grenord et ses attaches auvergnates.



Cet ultime épisode retrace les deux dernières décennies de la carrière d'enseignant du petit Zozo devenu instituteur. Il y narre son retour dans son département d'origine, le Cantal, après dix ans passés en Charente. Une existence trépidante où il tente de raccrocher l'enfance inadaptée aux exigences de la vie en société : adolescents en difficulté, classe d'enfants trisomiques, élèves en rééducation psychomotrice et pour clore en établissement spécialisé avec des enfants malades. Tout en assurant l'épanouissement de Pilou, Sabine et Arnaud, il fera la part belle aux deux passions qui l'accompagneront tout au long de ces années : les colonies de vacances et la gestion de l'arbitrage du football cantalien et auvergnat durant près de vingt saisons. Des péripéties viendront obscurcir cette fin de carrière en même temps qu'elles l'ouvriront aux nouveaux horizons de l'écriture.